L'ABEILLE.

NOUVELLE-ORLEANS

LUNDI, 26 DECEMBRE.

(suite du manuscrit.)

Dans ce siècle de la chimie patente, on applique presque à chaque pas un remède souverain pour les maux dont l'humanité a hérité, ou dont on s'hérite de rencontrer une préparation réellement efficace que les médecins les plus distingués ont eu devoir approuver. Les propriétaires et les débitants de celles **Amer de Hostetter** peuvent en appeler en toute confiance à la Faculté et aux médecins de la Métropole commerciale du Sud pour ce qui l'amène à acquis une réputation extraordinaire. Quelques faits en disent plus que des volumes d'arbitrages intéressants mensongères. On a connu, depuis un an, plus d'un demi million de bouteilles et l'augmentation porte à croire qu'il s'en consommera un million cette année. On n'en aurait pas vendu cette énorme quantité si l'Amer n'avait pas des propriétés rares et n'avait été recommandé par les médecins les plus célèbres.

Ce n'est pas une popularité momentanée obtenue à l'aide d'éloges outrés, mais une renommée indéfinissable qui ne durera pas moins que le temps réel.

Il y a et l'automne dernier, les miasmes avaient rendu excessivement dangereux le voyage de nos fleuves d'eau; c'était surtout le cas dans le Sud et l'Ouest, sans compter les villes populeuses où l'air est stagnant. L'Amer de Hostetter a été une providence dans les régions où sévissaient la fièvre d'argent et diverses autres maladies bilieuses qui, parmi des victimes par centaines de l'incombrables ravages établissent que l'Amer rend ces maladies moins graves en fortifiant les organes de la digestion, par eux, le corps. Dans toutes les parties de l'Union l'été est accompagné de certaines maladies saisonnières et de la diarrhée, car à l'imprudence des personnes qui abusent des fruits (abus qui engendre la diarrhée et la dysenterie) vient se joindre l'influence de la chaleur sur les constitutions faibles. C'est alors qu'on peut se convaincre de l'immense de l'Amer dont les propriétés toniques et plus que tout autre chose, fait la réputation; des centaines de personnes lui ont de la santé après avoir vainement employé tous les remèdes connus en médecine. Il agit puissamment sur l'estomac, le foie et les organes de la digestion. Il est souverain pour la dysenterie et la diarrhée. Ceux qui mènent une vie sédentaire sont souvent forcés, à cause de leur habitude et de l'absence de stimulants, d'avoir recours aux liqueurs alcooliques, trouveront dans l'Amer de Hostetter ce dont ils avaient besoin. Il a un goût agréable et, tout en ranimant le malade, dissipe cette sombre mélancolie qui accompagne la maladie. Les intéressés, les personnes dont les occupations les empêchent de prendre de l'exercice et de respirer l'air pur, feraient bien d'en faire l'essai au lieu de s'adresser à des dangereux stimulants.

Les maladies de la vieillesse sont nombreuses et douloureuses. La plupart proviennent d'une mauvaise digestion dont on a abusé dans la jeunesse en revoie généralement dans l'âge mûr, et le seul moyen de mettre fin à ces souffrances est d'employer des remèdes aussi efficaces comme l'Amer de Hostetter. Aucune préparation vivile ne saurait le lui disire sans doute quelques plus graves encore que la maladie. Le produit d'un excellent ami, en prenant l'Amer de Hostetter, d'après la prescription qui se trouve sur les bouteilles, pourront se former une idée de ses vertus. Nous avons le témoignage de milliers de vieillards des deux sexes qui ont su apprécier l'influence de l'Amer de Hostetter pour les maux d'estomac et la faiblesse; ils en ont vu les avantages et ils ont abandonné les drogues nuisibles. Si ces vieillards pouvaient donner la question, ils prétendraient l'Amer de Hostetter au rang des plus grands bienfaits de la science médicale.

Il en est de même au sujet des femmes. Il y a des cas où elles succombent sous le poids des soins et des peines qui gênent leurs enfants. Les rapports entre une mère et son enfant qu'elle a mis au monde sont si intimes et si tendres qu'elle a mis au monde sont si intimes et si tendres qu'elle a mis au monde sans souffrir et sans mourir. Il est cependant des cas où elle succombe sous le poids des soins et des peines qui gênent leurs enfants. Les rapports entre une mère et son enfant